

AFRICAN UNION

الاتحاد الأفريقي



UNION AFRICAINE

UNIÃO AFRICANA

**CINQUIEME SESSION DE LA CONFERENCE DES MINISTRES
DE LA SANTE DE L'UNION AFRICAINE**

17-21 AVRIL 2011

WINDHOEK (NAMIBIE)

CAMH/EXP/3(V)

***THEME : L'IMPACT DU CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR LA SANTE ET LE
DEVELOPPEMENT EN AFRIQUE***

APERCU GENERAL DU THEME

1. HISTORIQUE ET CONTEXTE

a. Décision sur le thème

Le thème « ***L'Impact du changement climatique sur la santé et le développement en Afrique*** » a été adopté par la première réunion du Bureau de la quatrième session de la Conférence des ministres africains de la Santé (CAMH4) tenue le 20 mai 2009 à Genève (Suisse).

b. Justification du choix du thème

L'Afrique est un continent soumis à des variations climatiques et risque de subir fortement les effets du changement climatique. Beaucoup de régions en sont reconnues comme étant des régions dont les climats sont parmi les plus variables au monde. Selon les scénarios de changements climatiques pour le continent, le réchauffement climatique variera de 0.2°C par décennie (scénario à hypothèse basse) à plus de 0.5°C par décennie (scénario à hypothèse haute)¹. Le réchauffement sera encore plus important dans les zones semi-arides du Sahara, de l'Afrique centrale et de l'Afrique australe.

Des inondations et des sécheresses peuvent survenir dans la même zone en quelques mois. Ces phénomènes risquent d'entraîner une perturbation généralisée du bien-être socioéconomique.

Le changement climatique pourrait avoir les conséquences suivantes :

i. Maladies

L'impact du changement climatique sur l'état de santé n'est pas le même dans les pays en développement et dans les pays développés. Dans les pays en développement, la montée des températures et l'humidité croissante favorisent la propagation de nombreuses maladies infectieuses à transmission vectorielle, telles que le paludisme, la dengue et l'encéphalite. La prévalence et le taux croissant de mortalité dû à ces maladies ont de nombreuses conséquences négatives : baisse de la productivité économique, accroissement des coûts médicaux et pression sur des systèmes de soins de santé déjà fragiles dans les pays pauvres. L'accélération de la fréquence des phénomènes climatiques extrêmes, tels que les inondations et les sécheresses, ne permettent pas aux pays en développement de se remettre rapidement de ces catastrophes.

Ces problèmes seront exacerbés par l'incapacité de nombreuses communautés à faire face à la charge de morbidité croissante. Dans beaucoup de centres urbains en Afrique, l'accroissement de la population est tel que les autorités municipales n'ont plus la capacité d'assurer les travaux d'assainissement et les services d'hygiène et autres services de santé. Si les agglomérations telles que prévues pour l'Afrique de l'Ouest et

¹ Hulme et al. 2001; Desanker and Magadza 2001

la côte-Est de l'Afrique du Sud se développent, les populations vulnérables occuperont des régions entières et non plus seulement des zones isolées l².

ii. Agriculture, sécurité alimentaire et nutrition

L'Afrique est en grande partie tributaire de cultures pluviales et est donc très vulnérable à la variabilité du climat, aux variations saisonnières et aux modes de précipitations. Tout réchauffement accroîtra le stress hydrique. Environ 70% de la population vit de l'agriculture et les produits agricoles représentent 40% de l'ensemble des exportations³. En Afrique, un tiers du revenu est tiré de l'agriculture. Les stocks de poissons déjà en voie d'épuisement sont menacés par la montée des températures de l'eau. Près de la moitié du revenu des ménages provient des cultures et de l'élevage. Les membres les plus démunis de la société sont ceux qui dépendent le plus de l'agriculture pour un emploi et un revenu⁴. Tout cela contribue à aggraver l'insécurité alimentaire et à accroître le nombre des personnes menacées de faim et de malnutrition, ce qui accroît les risques de problèmes de santé pour les populations de plus en plus nombreuses, compte tenu de leur état nutritionnel.

iii. Perte de la biodiversité

La biodiversité est une importante ressource pour les populations africaines, pour la consommation (nourriture, fibre, carburant, habitat, médicaments et commerce des produits de la faune) ainsi que pour d'autres produits non consommables (services liés à l'écosystème et industrie du tourisme, si importante à l'économie). Compte tenu de la forte dépendance vis-vis des ressources naturelles en Afrique, de nombreuses communautés sont susceptibles d'être victimes de la perte de la biodiversité que pourrait entraîner le changement climatique. Environ 25 à 40% d'espèces animales dans les parcs nationaux en Afrique subsaharienne risquent de faire partie de la liste des espèces en voie de disparition⁵. Si la diminution des espèces se poursuit, les sociétés pharmaceutiques auront des difficultés à mettre au point de nouveaux médicaments, et l'agriculture perdra une source irremplaçable de nouvelles cultures potentielles, ce qui affectera davantage la capacité du continent à faire face aux défis sanitaires.

iv. Migrations humaine et animale

Historiquement, les zones arides du Sahel, du Kalahari et de Karoo ont abrité des sociétés nomades qui migrent au rythme des variations saisonnières et des précipitations annuelles. Les systèmes pastoraux nomades ont une capacité naturelle d'adaptation à des climats variables et extrêmes — à condition qu'ils aient suffisamment d'espace pour se déplacer et que les autres éléments nécessaires au système soient maintenus. La migration (humaine et animale) risque d'exposer davantage les populations migrantes et les populations hôtes, aux maladies, en particulier aux maladies transmissibles, telles que la zoonose, et la tendance à la sécheresse prolongée dans le Sahel depuis les années 70 révèle les limites de la capacité

² Nicholls et al. 1999

³ WRI, 1996

⁴ Odingo 1990; FAO 1999

⁵ Boko et al. (2007), Christensen et al. (2007).

d'adaptation de ces groupes au changement climatique : L'axe migratoire de ces groupes est maintenant limité, les zones plus humides sont déjà densément occupées et les points d'eau permanents sont en train de s'assécher dans les zones plus arides. Cette situation entraîne des pertes considérables de vies humaines et animales et des changements importants dans le système social⁶.

v. Approvisionnement en eau

De nombreux pays connaissent un stress hydrique croissant et selon les estimations 75 à 220 millions de personnes connaîtront de graves pénuries d'eau d'ici 2020⁷. L'Afrique risque de connaître une pénurie d'eau et un stress hydrique de plus en plus grands susceptibles d'entraîner des conflits liés à l'eau, car les 50 bassins fluviaux africains sont presque tous des bassins transfrontaliers⁸. Des approvisionnements insuffisants en eau affectent la santé, de manière directe et indirecte. De manière directe, les pénuries d'eau obligent les populations à utiliser des sources non hygiéniques susceptibles d'être des véhicules de transmission de nombreuses maladies infectieuses, et affectent la capacité de ces populations à maintenir l'hygiène au niveau requis pour la promotion de la santé. De manière indirecte, un accès insuffisant à l'eau entrave certaines activités économiques essentielles, telles que la pêche, et affecte négativement beaucoup d'autres facteurs déterminants de la santé.

2. L'IMPORTANCE DU THEME

En Afrique, le secteur de la santé est le secteur où le développement humain et social a enregistré de très faibles progrès. Par conséquent, les taux de morbidité et de mortalité de plus en plus élevés, dus surtout à des maladies infectieuses pouvant **avoir pour origine les changements climatiques**, rendront plus difficile la réalisation des OMD liés à la santé. Par ailleurs, il est peu probable que les systèmes de santé déjà faibles dans la plupart des pays africains puissent faire face aux coûts additionnels que le réchauffement de la planète et le changement climatique risquent d'engendrer

Les pays africains doivent donc accorder une attention particulière à la gestion des effets négatifs du changement climatique sur la santé, afin de :

- (i) prendre, selon leur situation épidémiologique, des décisions judicieuses, basées sur des preuves et des données fiables pour la mise en œuvre d'un ensemble de mesures préventives visant à atténuer la vulnérabilité des populations et à alléger la charge additionnelle créée par les principales maladies liées au climat ;
- (ii) anticiper, se préparer et faire face aux conséquences des phénomènes climatiques extrêmes, notamment, en renforçant les systèmes d'alerte rapide et de préparation aux situations d'urgence ;

⁶ WWF Climate Change Program

⁷ Ibid 5

⁸ Ashton 2002, De Wit and Jacek 2006

- (iii) développer la recherche appliquée afin de mieux comprendre la vulnérabilité des populations, ainsi que les implications du changement climatique pour la santé ;
- (iv) les différentes parties prenantes devraient examiner les importants avantages qu'elles pourraient tirer de la lutte contre le changement climatique, et tenir compte du développement économique qui pourrait résulter de l'adoption de politiques d'atténuation et d'adaptation dans des secteurs tels que l'environnement, l'énergie, le transport, la population, la santé et l'agriculture.